

Lurelu



Un record Guinness, ça ne change pas le monde, sauf que...!

Élaine Turgeon

Volume 37, Number 3, Winter 2015

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/73171ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Turgeon, É. (2015). Un record Guinness, ça ne change pas le monde, sauf que...!
Lurelu, 37(3), 79–80.



Un record Guinness, ça ne change pas le monde, sauf que...!

Élaine Turgeon

79

Lancée à l'automne 2011 chez Bayard Canada Livres, la collection «Zèbre» propose des romans pour les lecteurs de 10 à 14 ans qui ont des difficultés de lecture ou qui aiment moins lire. La collection se veut accrocheuse sur le plan visuel, avec des couvertures très graphiques et une mise en pages aérée et dynamique. On y trouve, par exemple, l'insertion de textos, des extraits de courriels, des pages de publicité. Les récits à la narration directe offrent des intrigues riches en suspense qui rejoignent les préoccupations des jeunes. Pari tenu pour cette collection qui connaît un beau succès auprès des jeunes!

Parmi les titres de cette collection, le roman d'Andrée Poulin, *La plus grosse poutine du monde* (2013), a retenu mon attention. Il semble que je ne sois pas la seule, car ce livre a remporté le prix littéraire *Le Droit* 2014 – catégorie Jeunesse, et surtout le Prix TD de littérature jeunesse canadienne, en plus d'avoir été finaliste pour le Prix du livre jeunesse des Bibliothèques de Montréal, le prix Tamarack des bibliothèques de l'Ontario, le Prix jeunesse des libraires du Québec et le prix Alvine-Bélisle.

La plus grosse poutine du monde : un roman plein d'émotions

Paru en septembre 2013, *La plus grosse poutine...* est un roman qui se lit d'une traite et qui entraîne son lecteur dans des montages russes d'émotions. Andrée Poulin excelle en effet dans l'art de camper des récits réalistes, à la fois drôles et touchants, avec des personnages crédibles et tout en nuances.

Fidèle à la marque de commerce de la collection «Zèbre», *La plus grosse poutine...* comporte des chapitres courts aux titres accrocheurs et à l'écriture vive. Le roman démarre sur les chapeaux de roues et plonge le lecteur en pleine action : Thomas, le narrateur, est juché, à quarante mètres du sol, au sommet de l'échelle qui grimpe vers le château d'eau de la municipalité de Sainte-Alphonsine. Lui et son ami ont

décidé de se prendre en photo tout en haut de l'imposante structure et de la publier sur Facebook afin de mettre un peu d'action dans la journée d'anniversaire de Thomas. En ce 14 juillet, jour de son quatorzième anniversaire, il espère une année chanceuse. Peut-être sa mère daignera-t-elle lui téléphoner, cette fois? Elle qui a disparu de sa vie, il y a neuf ans, sans plus donner signe de vie, sinon une fois par année, par l'envoi de billets de dix dollars toujours accompagnés des mêmes mots : «Bonne fête Thomas. Ta mère». Peut-être son père sortira-t-il de son abattement et s'intéressera-t-il à ce que vit et ressent son fils? Malheureusement pour le garçon, son quatorzième anniversaire se déroulera sous le signe de la déception, comme tous ceux qui se sont succédé depuis le départ de sa mère.

Pour se consoler, Thomas mange une poutine et se plonge dans la lecture d'un de ses sites Web préférés, celui des records Guinness. C'est en fouillant ce dernier qu'une idée germe dans sa tête : celle d'établir son propre record Guinness en fabriquant une poutine géante. Une vraie bonne poutine comme celle que préparait sa mère. Cuisiner la plus grosse poutine du monde, voilà un projet pour se changer le moral! Thomas baptise son projet PPP (pour Projet Prodigueuse Poutine) et vise les 650 kilos. Mais suffit-il de cliquer sur un lien pour changer sa vie?

L'exploitation du roman

Que vous choisissiez d'en faire une lecture à voix haute à vos élèves ou que vous les laissiez lire le roman individuellement, des arrêts judicieux peuvent être planifiés afin de discuter avec eux de leur compréhension, de les amener à réagir ou de les aider à formuler des hypothèses. En voici quelques-uns, accompagnés de pistes de discussion.

Aux pages 22 et 23, Thomas raconte le souvenir de son cinquième anniversaire. Demandez à vos élèves pourquoi, selon eux,

la mère de Thomas a versé à trois reprises des larmes, ce jour-là.

À la page 30, Thomas se pose une foule de questions à propos de sa mère : «Pourquoi est-elle partie? Où habite-t-elle? Pour quelle raison son père la déteste-t-il autant? Pourquoi l'a-t-elle abandonné? Qui lui apporte les lettres de fête? Viennent-elles vraiment de sa mère?» Invitez vos élèves à trouver des réponses à chacune de ces questions et à discuter des raisons qui les amènent à émettre ces hypothèses.

Aux pages 32 et 33, les amis de Thomas lui demandent combien sa poutine de 650 kilos lui coûtera et combien de personnes il pourra nourrir avec cette dernière. Suggérez à vos élèves de se lancer dans des calculs. Pour leur faciliter la tâche, apportez des balances en classe, pesez les aliments nécessaires et indiquez à vos élèves le prix unitaire de ces derniers. Faites également estimer la quantité de pommes de terre (300 kg), de sachets de sauce (200 kilos) et de sacs de fromage (150 kilos) requis pour réaliser le record!

Aux pages 40 et 41, Thomas précise qu'Éliane Ladouceur fait beaucoup parler d'elle, à l'école, à cause de sa «différence». Encouragez vos élèves à déterminer de quelle différence il pourrait s'agir et à commenter l'attitude de Thomas à son égard.

À la page 52, Thomas essuie un refus de la part de la maîtresse. Invitez vos élèves à trouver de nouveaux arguments pour la convaincre d'accepter que le projet puisse se dérouler à l'aréna.

Aux pages 72 et 73, Thomas recense un certain nombre de sortes de poutines ainsi que les ingrédients qui les composent. Proposez à vos élèves de vous nommer celles qu'ils connaissent et qu'ils apprécient.

Aux pages 74 et 75, Thomas se questionne à propos du lien entre sa mère et un souvenir enfoui à propos d'une paire de menottes. Amenez vos élèves à émettre des hypothèses à ce sujet.

À la page 81, une idée géniale germe dans le cerveau de Thomas. Incitez vos

élèves à deviner ce dont il pourrait bien s'agir.

À la page 86, Thomas se désole de l'inertie et du désintérêt de son père envers son propre fils. Encouragez vos élèves à expliquer pourquoi, selon eux, le père de Thomas agit ainsi.

À la page 125, Thomas annonce à Samuel qu'il annule le PPP. Invitez vos élèves à partager les raisons qui l'amènent à vouloir tout annuler.

À la page 142, la mère d'Élie dit à Thomas : «Même quand une mère fait des erreurs, même quand une mère est cabossée, délinquante, maganée ou malade, son enfant a le droit de l'aimer.» Demandez à vos élèves ce qu'ils pensent de cette affirmation.

Le roman d'Andrée Poulin se termine sur l'espoir d'une rencontre possible entre Thomas et sa mère. Proposez à vos élèves de rédiger la suite du roman en imaginant la scène de retrouvailles entre la mère et son fils.

En prolongement

Dans un carnet qu'elle tient sur Internet, Andrée Poulin a préparé une bande-annonce réalisée à l'aide de photos et d'un résumé de son roman. Il pourrait être intéressant

de proposer à vos élèves de faire de même en créant un photomontage qui intègre un résumé des principales péripéties du roman. Vous pourriez ensuite présenter à vos élèves celui qu'Andrée Poulin a conçu sur son blogue.

Si le livre d'Andrée Poulin vous a ouvert l'appétit, pourquoi ne pas cuisiner une poutine géante pour tous les élèves de la classe ou encore, comme l'ont fait les élèves de l'école Saint-Thomas de Warren (près de Sudbury), en cuisiner une pour toute leur école!

Détail intéressant, la pagination des pages de droite du roman est accompagnée du nom de différentes sortes de poutines (poutine à gogo, poutine Vladimir, poutine à la King, etc.). Invitez vos élèves à faire le relevé de toutes les sortes de poutines recensées par l'auteure, à en décrire la composition (au besoin, faites des recherches) et à la compléter avec les sortes qu'ils connaissent. À partir de ce relevé exhaustif, faites réaliser une enquête pour connaître les types de poutines préférés des élèves de votre école et affichez leurs statistiques.

Plusieurs villes du Québec se disputent la paternité de la poutine! Warwick prétend que l'idée de mélanger du fromage et des frites revient à un client d'un casse-croute,

alors qu'un restaurateur de Drummondville a enregistré une marque de commerce lui décernant le titre d'inventeur de la poutine. Qui dit vrai? Lancez vos élèves sur la piste de l'origine de ce plat typiquement québécois!

À la suite du roman d'Andrée Poulin, pourquoi ne pas inviter vos élèves à établir leur propre record Guinness! Dressez la liste de tous les records que votre classe pourrait réaliser, choisissez celui qui récolte le plus d'enthousiasme parmi vos élèves. Comme l'ont fait Thomas et ses amis, planifiez-en l'exécution en élaborant un scénario semblable à celui figurant aux pages 150-151. Mettez les parents et la communauté de votre quartier à contribution!

Si vos élèves ont été séduits par le concept derrière la collection «Zèbre», présentez-leur les autres titres qu'elle contient, dont *Hackerboy* de Julie Champagne et *Le mystère des jumelles Barnes* de Carole Tremblay (2011), ou *La face cachée du clown* d'Émilie Rivard (2013).



Blogue de l'auteure :

<http://andrepoulin.blogspot.ca/2013/09/la-plus-grosse-poutine-du-monde.html>

Envolée littéraire

«On a affaire à un roman minutieusement construit, bien pensé jusque dans ses détails. Et, comme on peut s'y attendre de la part de Daniel Sernine, le tout est magnifiquement écrit.»
Brins d'éternité, printemps-été 2014

«Ce qui frappe d'abord en amorçant la lecture, c'est la beauté du texte. Sernine a toujours été un grand créateur d'atmosphère et, dès la phrase initiale, on est absorbé par la magie des mots.»
Solaris, été 2014

...chez Soulières

«...under the guise of exceptionally well written fantastic adventures... Daniel Sernine sketches for his young readers an exciting exotic panorama of nature's phenomenons...»
Resource Links, avril 2014

«Sernine... soigne la crédibilité du récit, ne ménage pas ses lecteurs, offre à voir un univers fascinant et cohérent, bien documenté.»
Lurelu, printemps-été 2014

Soulières éditeur
272p. 15,95 \$